

Aywaille : Sur les hauteurs de l'Amblève
Samedi 10 juillet 2010
Guide : Michel Bertrand

9 h 30 : au bord de l'Amblève, il fait déjà chaud. Nous sommes en petit comité car la canicule prévue en a rebuté plus d'un. Michel est un peu dépité car, spécialiste en botanique (notamment), il a constaté que la végétation était bien roussie. Néanmoins, ce sera l'occasion de faire un bel inventaire de toutes les plantes des bords de chemin que l'on néglige souvent ; et on y ajoutera tout de même quelques raretés.

Explications géologiques, constatations géomorphologiques appuyées par la comparaison avec la carte Ferraris et on entame la montée vers Awan. Il fait très chaud, malgré quelques passages plus agréables en sous-bois. Pique-nique à l'ombre sur un sommet mieux ventilé : on respire.

Septroux, Chambralles, une ancienne carrière, un curieux pan rocheux sorte de « plage » verticale avec ripple marks spectaculaire. Il fait trop chaud... Les bouteilles d'eau se vident dangereusement. Même les glaçons dans les bouteilles congelées ont fondu. On abrège le parcours pour retrouver la vallée, l'Amblève, l'ancien chemin de halage et la fournaise des voitures garées en plein soleil. Je ne vous dis pas !

Si, si, je vous dis que ce fut tout de même une belle balade, avec la vue splendide sur Aywaille et la vallée à la croix de Septroux au site de Cwimont, les « Tartines » de Chambralles et la bonne humeur.

Entre autres observations :

- néflier, poirier sauvage, sureau rouge aux fruits flamboyants, merisier en cépée énorme, daphné bois-joli ;
- séneçon des bois, gesse des montagnes, molène noire, sanicle d'Europe, oseille à écusson, bugrane, néottie nid-d'oiseau, épiaire des marais, épervière de Savoie, aconit tue-loup, achillée sternutatoire et une belle palette de fougères diverses dont la lastrée du calcaire (*Gymnocarpium robertianum*) ;
- des papillons : robert-le-diable, petit sylvain, tabac d'Espagne, machaon porte-queue, tircis, écaille du séneçon (*Tyria jacobaeae*) et ses chenilles ;
- fauvette grisette, bruant jaune.

Et un grand merci à Michel qui, malgré la chaleur étouffante, nous a bien expliqué le contraste entre la bande de la Calestienne, les schistes de la dépression Fagne-Famenne, le Condroz, avec tout l'enthousiasme pour son pays natal.

Je ne vous dis pas le succès des demi-litres mousseux ou pétillants à une terrasse presque ombragée : remède idéal contre le stress hydrique qui nous gagnait...

Gabriel Ney